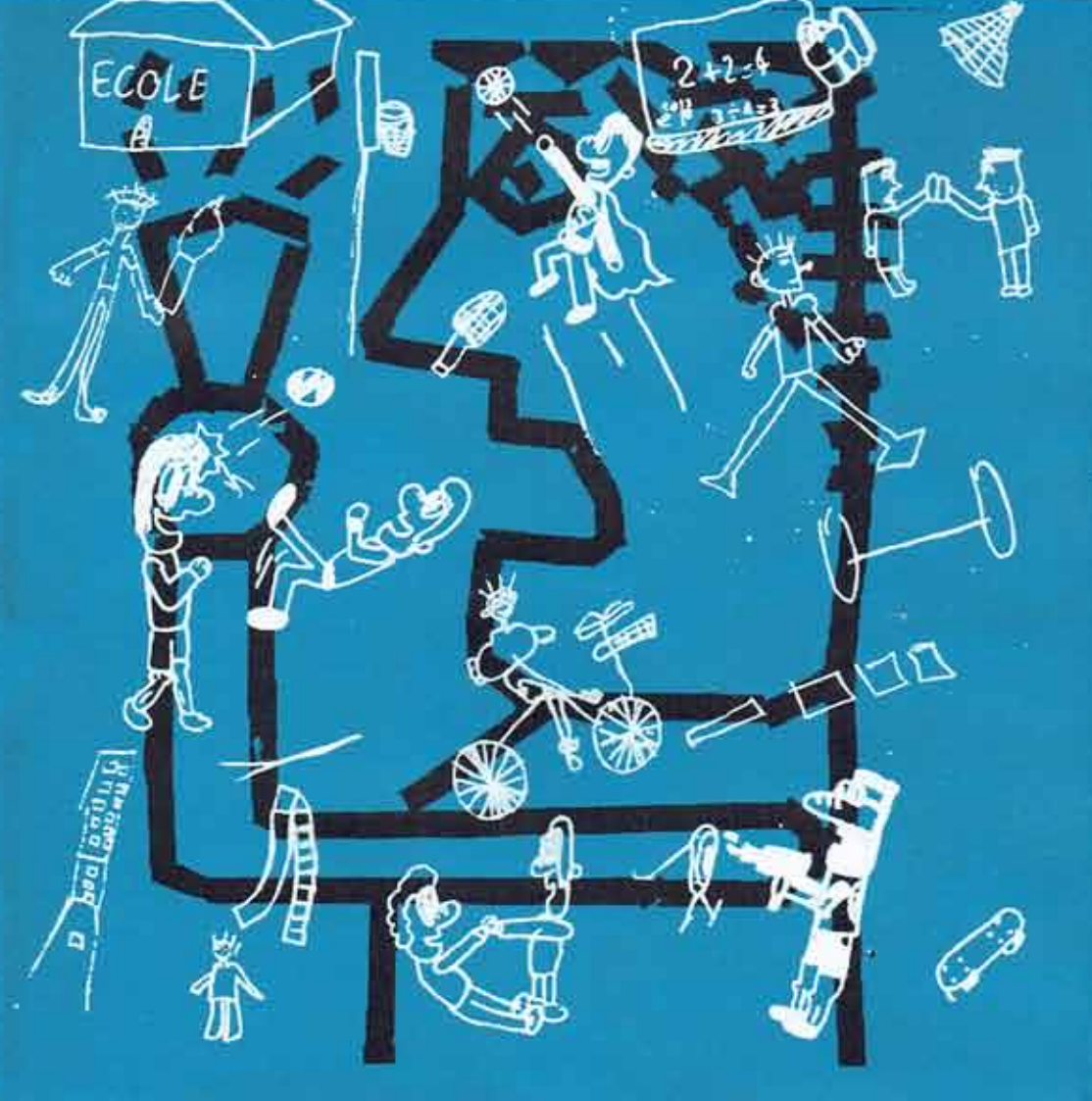




liberté

Je suis un animal sauvage!

Wolf!



Jeunes d'ici

Merci à Jobeni, Mohammed, Hamdalah, Stéphane, Thug Life, Habib, Cellou, Ahmad, Ichrak, Ahmad, Hafiz, Fre, Mohamed, Samir, les enseignantes et les élèves des écoles Victor Duruy et de l'ERPD à Lille, Sarah et Alexis du S.H.E.R.E.L., la maison Folie Moulins, Elisabeth et Charlotte et le SIAO de Béthune.

حرية

La liberté est un oiseau blanc dans la maison ou la mosquée.

Ichrak.

Si la liberté était un lieu, ce serait une maison, car on est chez nous avec ceux qu'on aime, ou une mosquée, car on peut pratiquer sa religion en toute sérénité.

Si la liberté était un animal, ce serait un oiseau, car là-haut il fait tout ce qu'il veut.

Si la liberté était une couleur ce serait le blanc, car c'est la couleur de la limpidité.

Ichrak.

La liberté, c'est un moment où on te laisse à ta disposition. La décision vient de toi-même.

Si la liberté était un animal, ce serait un lion car il n'a peur de rien. Si la liberté était une chanson, ce serait une chanson de rap, un texte qui parle de la life.

Thug life.

Je me suis senti libre le jour où j'ai chanté dans un karaoké. Je me suis exprimé devant 150 personnes avec la chanson de mon choix. J'ai chanté Tiken Jah Fakoly *Ils ont partagé le monde* et Calogero *Un jour au mauvais endroit*.

Mamadou.

La vie n'a pas de brouillon.

Mohammed / Bangson.

Je me suis senti libre le jour où je suis arrivé en Italie. Au pays, je n'étais pas libre. Je n'avais même pas le droit d'être avec mes potes. En Italie, je me suis senti à l'aise, mais les gens ne comprenaient pas ce que je disais. On ne parlait pas la même langue.

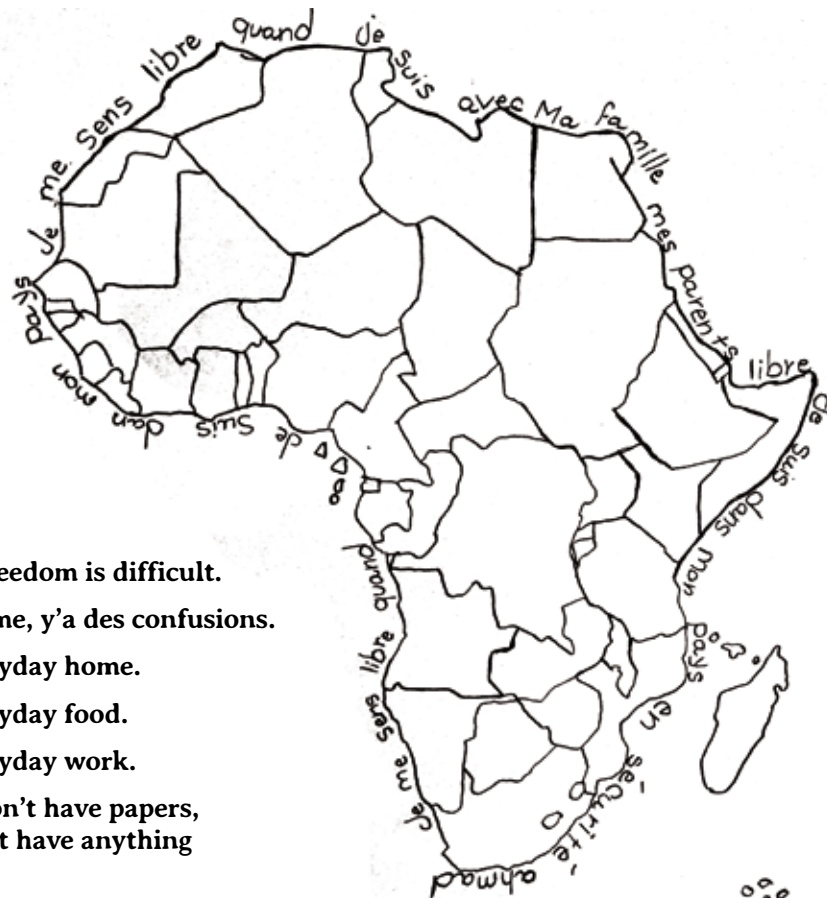
La liberté gagne contre la guerre. Tous les enfants de Marianne ont droit à cette liberté. Quand vous choisissez l'amour, vous faites toujours peur à la haine. L'amour est plus fort que la haine, et la culture plus forte que l'ignorance.

Aujourd'hui, je suis heureux, même si aucune preuve ne me montre que je peux vivre ici. J'écris beaucoup en pensant à mon passé. Ici, je me sens libre, et personne ne peut m'en empêcher.

Mamadou.

Quand je suis arrivé en Italie pour la première fois, les policiers de la frontière m'ont attrapé. C'était le moment le plus dur de ma vie, j'imaginais pleins de choses dans ma tête, je ne savais ce qu'ils allaient faire. Je me sentais mal comme jamais. J'imaginais que j'avais peut-être tué quelqu'un et que je ne m'en souvenais pas, que j'allais finir en prison. Mais en fin de journée, ils m'ont envoyé dans un foyer. Lorsque je suis arrivé là-bas, je me suis senti très libre.

Habib.



To get freedom is difficult.

Every time, y'a des confusions.

Not everyday home.

Not everyday food.

Not everyday work.

If you don't have papers,
you don't have anything

No life.

Cellou.

oo

Ahmad.

Être libre c'est être soi.

Si tu n'entres pas quand tu veux, si tu ne sors pas quand tu veux, si tu dors pas où tu veux, tu n'es pas libre, en un mot. En Libye, j'ai été emprisonné. En France, la police m'a mis en centre de rétention. Personne n'a la force devant l'Etat.

Être libre c'est avoir droit à l'éducation.

Je me suis senti libre quand j'ai participé à une manifestation et que plein de blancs me soutenait. Je me suis senti libre quand je faisais du vélo dans mon quartier à Conakry. Je pouvais supporter quatre amis sur mon vélo : deux sur la selle, un sur le guidon et un sur le cadre ! Je me suis senti

libre quand je partais vendre pour ma mère. Je proposais des fruits, des galettes, des mangues... Je faisais un tour des maisons et j'avais tout vendu.

Je me suis senti libre le jour où on a occupé une maison vide, pendant la journée internationale des droits de l'homme. Durant la manifestation, on a parlé au micro et chanté. Un de nos slogans c'était : *En France, on est chez nous.*

Je me sens libre le mardi. Souvent le mardi, je reçois des bonnes choses. Le mardi est une journée que je ne dois pas rater. Le vendredi aussi, parfois.

Mohammed / Bangson.

Gémissements assourdissants

**Près de nos misérables cabanes,
Lieu de repos éternel face à l'ennui
Encerclant le feu du désespoir
Pendant que le froid ronge nos vieux corps
Et fait claquer nos dents gelées de faim
Qui mordent le harnais de l'attente
Quant à nos tristes situations
Tel à de sans-abris nous nous couvrons du froid
Nous peignons de nos mains les tableaux
de nos destinées misérables
Nous buvons nos larmes presque asséchées par
la fumée de bois que nous allumons pour nous apaiser
Et des larmes salées ont de nouveau coulé lorsque
les gaz lacrymogènes ont été tirés
Et ce, dans le but d'éradiquer toute notre souffrance
La souffrance, votre cynisme et l'hypocrisie
de leurs attaques
La chasse, la chasse et les coups
Nous vivons sous les décombres de l'humanité
Nous vivons dans les décombres de l'humanité.**

Poème de Mohamed, traduit de l'arabe.

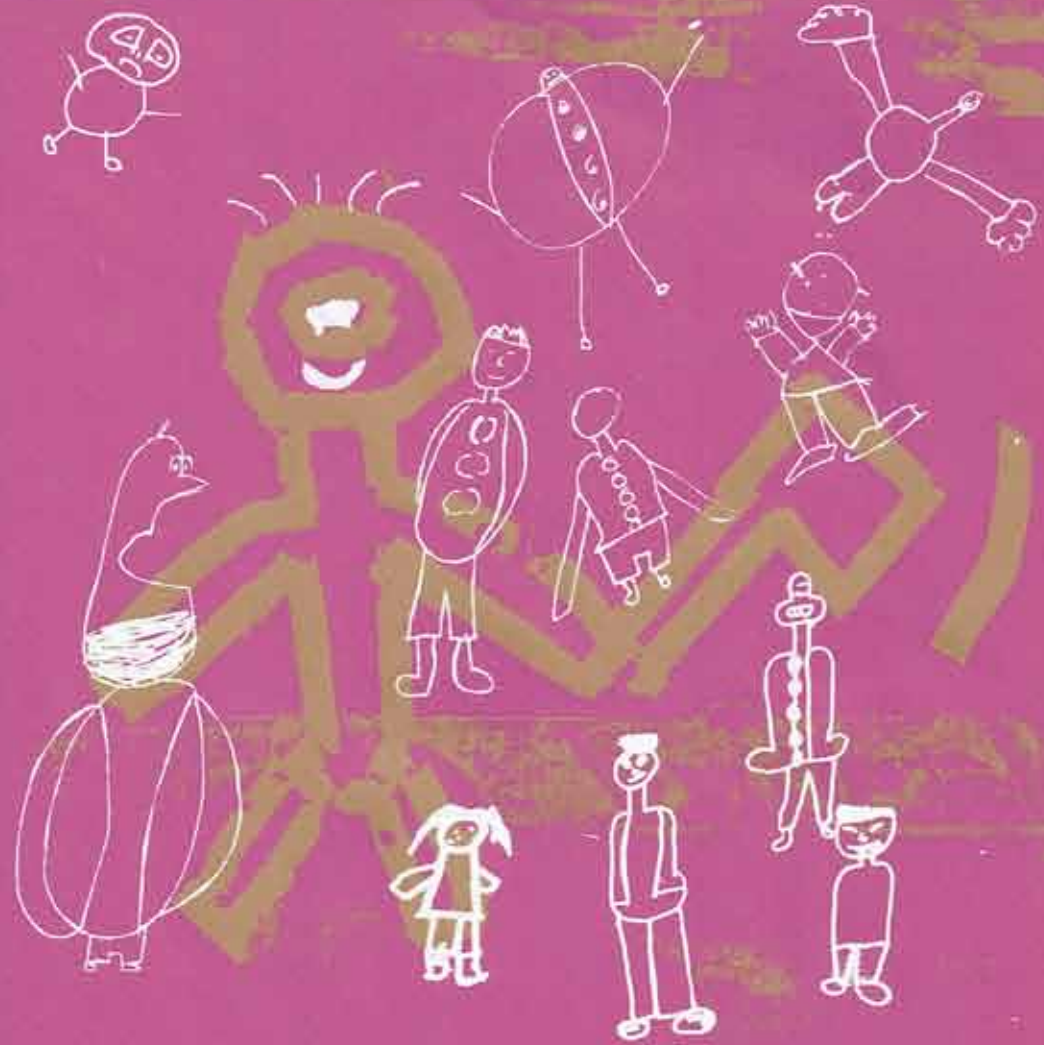
When I felt free

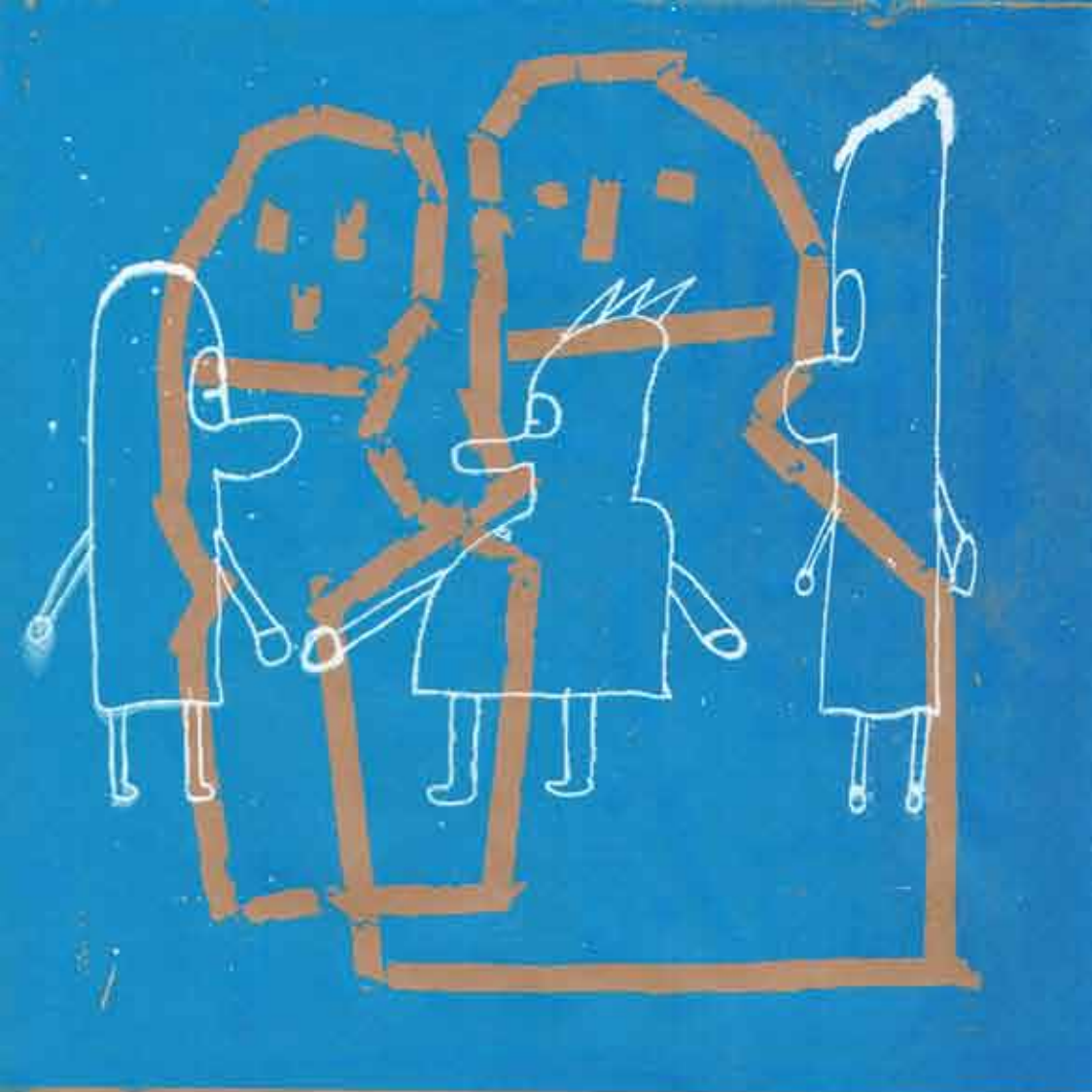
ገገግ ^{ፍሪ}free ዝገዎጋሪ ግዜ ልዕጻዎርን ኦጋዊት ሃይሪ ዝጸገገ ሃገሪት
ተገባይኩሃ፡ ነገር ክገብር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ግዜ ጸሃ ጸገገ፡ ገገገ
ገገ ገገገ ክገገገ ክኸኸር ገገገ free ዝገዎጋገ፡ ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር
ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ~~ክኸኸር~~ When Free
ገገገ ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር ክኸኸር
ገገገ፡ ገገገገገ፡፡ ገገገገገ፡፡ I felt free.

Premièrement, pour me sentir libre je devrais avoir ce dont j'ai besoin. Je me sens bien, je me sens libre, quand j'ai ce que je veux. Jusqu'à maintenant je n'ai pas ce dont j'ai besoin. Du coup j'en suis à la recherche. J'espère pouvoir penser à ça librement. Si je fais ça et je pense à moi, bien sûr je serai libre.

Fre, traduit du tigrinya.







Ma Fuite vers la liberté

Où vais-je aller ?

Avant ma fuite de l'enfer vers les souffrances de l'exil

Mon oreille perçoit l'appel de mon unique mère

« Est-ce que tu t'en vas par peur de la mort ? » dit-elle.

Pas un seul mot ne s'est échappé de ma bouche

Bien que mon âme ait soif de sa mort

Je me suis enveloppé de ses mots

Dans mon cercueil reposant chez le charpentier

Son visage sentait une colère ferme

De chaudes larmes sont descendues le long de ses joues

D'une gorge nouée se sont échappés ses mots :

Est-ce que tu t'en vas pour trouver la liberté ?

Tu ne trouveras pas la liberté pour t'accueillir là-bas, ni

personne pour lever les bannières de la justice et de l'égalité

Tu ne trouveras qu'une grande humiliation

Face à l'échafaud dressé et au harcèlement

Pendant que les tribunaux examineront tes papiers

d'identité

Se demandant si tu viens d'un pays européen

Alors se refermera sur toi la terre toute entière

Tu demanderas alors stupéfait,

« est-ce cela le prix de la liberté ? »

Poème de Mohamed, traduit de l'arabe.

Après avoir discuté autour de l'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (*Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.*), nous avons inventé deux nouveaux articles à ajouter aux 30 articles existants :

Article 31 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

Toute personne a le droit à la santé, au travail, à la considération, à vivre sans problèmes, à se marier sans problèmes, à sortir et rentrer de l'école sans avoir peur de la police.

Ichrak.

Article 32 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

Pour vivre comme un humain, il y a l'importance de trois choses : la paix, la sécurité, l'économie. La paix, c'est la paix de la société, des religions, la paix de vivre avec les autres, aussi la paix de l'écologie et des animaux. La sécurité, c'est que le gouvernement ne peut pas utiliser la force, comme arrêter les gens quand il n'y a pas de problème, comme la prison, ou utiliser la force brutale. Je n'aime pas ça. L'économie, car être libre c'est ne pas dépendre de l'aide des autres pour manger, boire, les vêtements, l'éducation, la santé. Il faut cela pour être un humain et un citoyen.

Hafiz.

Je ne suis pas libre quand mes parents me contrôlent. Je n'ai pas le droit de laisser pousser mes cheveux. Quand ils ont vu une photo de moi sur Facebook, ils m'ont disputé. Ils ont dit que ce n'était pas bon.

Anonyme.

- لكل فرد حق في حرية التنقل، وممارسة كل حقوقه في بلده أو في أي بلده آخر، مثل العيش في أمان دون خوف من إيقاف الشرطة له، والحق في التداوي والتعليم، التدرّس، وممارسة العمل بشكل طبيعي والزواج بدون مشاكل. والتنقل عبر ومائل النقل بدون خوف

Tout individu a le droit de se mouvoir et d'exercer tous ses droits chez lui ou dans un autre pays, tels que vivre en paix sans avoir peur d'être arrêté par la police, se faire soigner, travailler normalement, se marier sans entraves et se déplacer par tous les moyens sans crainte.

Ichrak, traduit de l'arabe.

**Je me suis senti
libre le jour
où j'ai trouvé
une place dans
un service
d'hébergement.
Désormais, je
mange quand je
veux et je sors
quand je veux.**

Mamadou.

**Je suis libre
quand je
m'amuse à
cabrer les
motos avec
mes copains
pendant les
mariages.**

Anonyme.

Je me sens en liberté quand je peux voler comme l'aigle vole dans le ciel, sans frontière. Et la liberté comme un enfant dans une école, ils ont joué avec les autres, toujours sans peur. Quand je trouve la liberté, je me sens heureux dans le bleu ciel.

**La liberté est un aigle bleu
heureux au-dessus d'une cour
d'école.**

Hafiz.

La liberté est un droit fondamental et primordial à toute personne. Cela veut dire ne pas être dans la contrainte. J'ai l'occasion d'exprimer ma liberté lorsque j'exerce un travail ou une activité qui me donne satisfaction. Quand je fais du sport, quand j'écoute de la musique, ou que je joue aux jeux vidéo. Mais ce droit rencontre parfois des obstacles. Quand j'écoute de la musique à fond, je dois savoir baisser le volume pour ne pas nuire aux voisins.

Ma vie n'a de sens que pour exercer ce droit à la liberté, dans les moments les plus simples.

Stéphane.

Pourquoi avons-nous
l'impression d'être si
petits ? Pourquoi ne
fabriquons-nous pas
de nombreux bateaux
pour les migrants ?
Pourquoi ne construit-
on pas de gigantesques
ponts entre les pays ?

Pourquoi la religion
existe t-elle ? Pourquoi
l'argent existe-t-il ?
Pourquoi y a-t-il des
pauvres et des riches ?
Pourquoi ne pas avoir
un seul pays où tout le
monde serait en paix ?

Pourquoi la Terre n'est
pas ovale ? Pourquoi y a
t-il des racistes ?

Pourquoi y a t-il
la guerre en Syrie ?
Pourquoi c'est la vie ? Pourquoi
y a-t-il des poèmes ? Pourquoi
appelle t-on l'océan Pacifique
ainsi ? Pourquoi le Sud n'est
pas à la place du Nord ?

Pourquoi insulte-t-on les
Gitans et les Roumains ?
Pourquoi y a-t-il la guerre ?
Pourquoi certains personnes
disent que les musulmans sont
des terroristes ? Pourquoi les
Israéliens et les Palestiniens ne
s'entendent pas ?

Pourquoi les océans existent-
ils ? Pourquoi a-t-on appelé la
France comme ça ? Pourquoi
on meurt ? Pourquoi on vit ?
Pourquoi la vie est aussi belle ?

Les élèves de l'école Victor Duruy (Lille).

Je me sens libre quand je reste seul la nuit dans les parcs et les jardins. Je ne me sens pas libre quand il y a beaucoup de monde. J'étouffe.

Je me sens pas libre quand il y a beaucoup de monde. J'étouffe.

Je me sens libre quand je reste seul la nuit dans les parcs et les jardins. Je ne me sens pas libre quand il y a beaucoup de monde. J'étouffe.

Samir.

La liberté c'est choisir de vivre pleinement, sans avoir la peur qui monte au ventre en regardant à gauche et à droite. La liberté, c'est faire ce que l'on doit faire, ce que l'on a envie de faire, sans nuire à l'autre.

Je me suis senti libre le jour où le département du Nord m'a pris en charge. Je vivais au parc des Olieux, un séjour long et pénible, si pénible que je ne savais plus depuis combien de temps ça durait. Ce jour-là, j'ai reçu une carte de métro Pass Pass. En bipant ma carte devant le contrôleur, j'ai ressenti une liberté comme jamais.

J'étais libre cet après-midi de Pâques, quand nous jouions au football avec mes deux frères dans les rues de Kinshasa, au Congo. Sous la pluie, sans nous soucier de nos pieds sans chaussures, ou de nos vêtements couverts de la boue rouge de la terre de mon pays. Je me sentais libre quand nous préparions le mouton

ensemble, avec mon père et mon frère. Parfois, je me suis senti prisonnier de ma propre vie. Sans savoir ce que demain me réservait. Je me demandais : Où vais-je dormir ? Qu'est-ce que je vais manger ? Ces jours-là, je repassais dans ma tête les moments de liberté de mon passé, pour me sentir libre encore et encore.

Jobeni.

Je me suis senti libre le jour où je suis venu en France. En Afghanistan, je ne pouvais plus sortir après sept heures du soir et je n'étais pas en sécurité. Là-bas, il y a toujours la guerre, ce n'est pas la liberté. Les gens voudraient venir en Europe, mais c'est très risqué. Certains meurent pendant le voyage, parce qu'ils n'ont pas à manger, et pas d'eau. Ils meurent parce qu'ils n'arrivent plus à marcher. La vie, c'est ici, en France.

Hamdalah.

Jeunes d'ici est une rencontre entre des élèves de primaire et de jeunes exilés. Nous avons proposé dans un premier temps à des jeunes exilés d'écrire ou de s'exprimer sur les notions de liberté, égalité, fraternité et droit à l'éducation. Pour cela, ils se sont appuyés sur leurs parcours, leurs opinions, leurs souvenirs. Les textes ont été réalisés individuellement ou collectivement, selon leurs envies. Les jeunes exilés ont ensuite rencontré les scolaires pour faire entendre leurs textes et partager un moment convivial. Ce livret a été réalisé à l'issue du projet et comprend les textes des personnes exilées et les illustrations des élèves réalisées en sérigraphie.

Jeunes d'ici est un projet mené par la Générale d'Imaginaire en 2016-2017 dans la métropole lilloise et dans l'Artois en marge du spectacle **Les Gens d'Ici**.

Atelier d'écriture et récolte de paroles : **Amandine Dhée**
(sur la métropole lilloise) et **Rozenn Le Berre** (sur l'Artois)
Ateliers illustration et sérigraphie : **Julie Kisilyczko**.

La Générale d'Imaginaire est une structure située entre le collectif d'artistes, la compagnie et le bureau de production, qui développe des démarches artistiques et culturelles souvent hybrides, principalement en lien avec le spectacle vivant, les arts de la (prise de) parole et la littérature. A travers ces multiples croisements et les formes artistiques qui en surgissent, La Générale d'Imaginaire cherche à partager le pouvoir d'agir, à fabriquer de nouvelles relations, à égayer la vie des personnes rencontrées et à faire entendre leur voix. Elle s'inscrit résolument dans le champ de l'éducation populaire et de l'innovation sociale.

